

SUR LE THEOREME PRINCIPAL DE WEDDERBURN

Angel Rodriguez Palacios
Faculté des Sciences
Granada-Espagne.

Amine Kaidi
Faculté des Sciences
Rabat-Maroc.

Khalid Bouhya
Faculté des Sciences.1.
Casablanca-Maroc.

1. (1.1) Soit A une K -algèbre associative de dimension finie de radical de Jacobson $R(A)$ telle que $B=A/R(A)$ soit séparable (ie, $B_L=B \otimes L$ est semi simple pour toute extension L de K). Le theoreme principal de Wedderburn assure l'existence d'une sous algèbre S de A isomorphe à B telle que $A=S \oplus R(A)$ (voir [2]).

(1.2) Soit A une K -algèbre de Jordan unitaire. La somme de tous les idéaux quasi inversibles de A est un idéal quasi inversible de A appelé radical de Jacobson-McCrimmon de A et est noté $R(A)$ (voir [3] et [10]).

De même que dans le cas associatif on a un theoreme principal de Wedderburn pour les algèbres de Jordan (voir [7]).

(1.3) Une C -algèbre est dite normée si l'espace vectoriel sous jacent est normé et, $\|ab\| \leq \|a\| \|b\| \forall a, b \in A$. Elle est dite complète si l'espace normé A est un Banach. Si A est une C -algèbre de Jordan normée complète alors $R(A)$ est un idéal fermé (voir [6]). Et par suite $A/R(A)$ est une algèbre de Jordan normée complète sans radical. Pour plus de détails sur les algèbres de Jordan normées complètes voir [6].

Soit A une C -algèbre associative (resp. de Jordan) unitaire, si a est un élément de A , on note $Sp_A(a)$ l'ensemble des éléments λ de C tels que $a - \lambda 1$ non inversible. On dit que A est à spectre fini si $Sp_A(a)$ est fini, $\forall a \in A$.

2. Dans [7] on trouve un exemple d'une algèbre locale artinienne qui ne possède pas la décomposition de Wedderburn.

THEOREME: Une algèbre artinienne unitaire possède la décomposition de Wedderburn si et seulement si elle est isomorphe à une somme directe finie d'algèbres de matrices sur des algèbres artiniennes locales qui possèdent la dite décomposition.

Pour la démonstration on montre que si A artinienne et se décompose alors $A = A_1 \oplus A_2 \oplus \dots \oplus A_r$ où les A_i sont des algèbres artiniennes qui se décomposent et les $A_i/R(A_i)$ sont simples. Puis on montre que si A est artinienne et se décompose et $A/R(A)$ est simple alors A est isomorphe à $M(L)$ où L est artinienne locale et se décompose. La réciproque est triviale.

3. Feldman [1], montre que si A est une algèbre de Banach sur C unitaire et $A/R(A)$ est de dimension finie, alors il existe une sous algèbre de Banach S de A qui est homéomorphe à $A/R(A)$ et $A = S \oplus R(A)$. On a un résultat analogue pour les algèbres de Jordan.

THEOREME: Soit A une C -algèbre de Jordan normée complète unitaire telle que $A/R(A)$ soit de dimension finie sur C , alors il existe une sous algèbre fermée S de A homéomorphe à $A/R(A)$ telle que $A = S \oplus R(A)$.

Pour la démonstration on utilise les mêmes techniques que celles utilisées par Penico en dimension finie dans [7]. On réduit le problème au cas où $A/R(A)$ est simple. La structure des C -algèbres de Jordan simples de dimensions finies étant entièrement déterminée par le théorème de structure d'Albert (voir [3]). Et nous avons montré le résultat dans chaque cas. La démonstration de Penico nous a facilité la tâche.

4. Soit A une C -algèbre de Banach à spectre fini alors $A/R(A)$ est semi simple à spectre fini, donc de dimension finie (voir [4]). Et par suite possède la décomposition topologique de Wedderburn. Pour les algèbres de Jordan on a pas un résultat analogue. Si V est un C -espace de Banach, et f une forme bilinéaire symétrique continue, l'espace vectoriel $C \times V$ muni du produit: $(\alpha, x)(\mu, y) = (\alpha\mu + f(x, y), \mu x + \alpha y)$, est une C -algèbre de Jordan normée complète, la norme est définie par: $\|(\alpha, x)\| = |\alpha| + \|x\|$. Cette algèbre est notée $J(V, f)$. On montre facilement que $J(V, f)$ est à spectre fini et $R(J(V, f)) = \{x \in V / f(x, y) = 0 \ \forall y \in V\}$, et possède la décomposition topologique de Wedderburn si et seulement si $R(J(V, f))$ est supplémenté topologiquement dans V .

On considère l'espace de Banach ℓ^1 des suites complexes sommables, alors il existe un sous espace de Banach Y de ℓ^1 de dimension infinie tel que ℓ^1/Y soit isomorphe à ℓ^2 (l'espace des suites complexes à carrés sommables) (voir [5]). Si $X = (x_n)_n$ et $Z = (z_n)_n$ sont deux éléments de ℓ^2

on pose $h(X,Z) = \sum x_n z_n$, alors h est une forme C-bilineaire symétrique continue sur ℓ^2 .

Si X et Z appartiennent à ℓ^1 , on pose $f(X,Z) = h(\dot{X}, \dot{Z})$ où \dot{X} et \dot{Z} désignent les classes de X et Z modulo le sous espace de Banach Y de ℓ^1 . On montre aisément que f est une forme C-bilineaire continue sur ℓ^1 .

THEOREME: $J(\ell^1, f)$ est une C-algèbre normée complète à spectre fini qui ne possède pas la décomposition topologique de Wedderburn.

En effet on a $R(J(\ell^1, f)) = Y$ n'est pas supplémenté topologiquement dans ℓ^1 . Sinon, son supplémentaire sera isomorphe à ℓ^1 (Du fait qu'un sous espace de Banach de ℓ^1 de dimension infinie supplémenté topologiquement dans ℓ^1 lui est isomorphe. (voir [5])). Ce qui ne peut avoir lieu car un supplémentaire topologique de Y est isomorphe à ℓ^2

REFERENCES

1. C. Feldman: "The Wedderburn principal theorem in Banach algebras". Proc. Amer. Math. Soc. 2. (1951). pp. 771-777.
2. G. Hochschild: "The cohomology groups of an associative algebra". Ann. of Math. 46(1945). pp. 58-68.
3. N. Jacobson: "Structure and representation of Jordan algebras". Amer. Math. Soc. Providence. (1968).
4. I. Kaplansky: "Ring isomorphisms of Banach algebras". - Canad. Jour. Math. 6. (1954). pp. 374-381.
5. J. Lindenstrauss & L. Tzafriri: "Classical Banach spaces I". Berlin Heidelberg. Springer Verlag (1977).
6. J. Martinez Moreno: "Sobre algebras de Jordan normadas - completas". Tesis Doct. Univer. Granada. n°149(1977).
7. A.J. Penico: "The Wedderburn principal theorem for Jordan algebras". Trans. Amer. Math. Soc. 70(1951)404-421.
8. R. Vidal: "Contre exemple non commutatif dans la théorie des anneaux de Cohen". C.R.A.S. Tome 248(4 Avril 1977), Série A. pp. 791-794.
9. D. Zelinsky: "Raising idempotents". Duke. Math. Journ. 21 (1954). pp. 315-322.
10. K.A. Zhevlacov & A.M. Slinko & I.P. Shestakov & A.I. Shirshov: "Rings that are nearly associative". Academic Press - (1982).

A.M.S. Subject Classification (1980)

16 A 35, 17 C 65